

Evaluation *Résumé*

MSW

Male Sex Work

Le projet "Male Sex Work" (MSW) s'adresse aux hommes qui pratiquent la prostitution homosexuelle. Le but du projet est de soutenir les hommes qui travaillent dans la prostitution afin qu'ils puissent utiliser avec succès des mesures de prévention contre la transmission de maladies sexuellement transmissibles. Le projet est mandaté par l'Office fédéral de la santé publique et réalisé par l'Aide Suisse contre le Sida (ASS). Le projet MSW existe depuis 1996 dans les villes de Bâle, Berne et Zurich et depuis 1999 à Genève. Sur le plan local, les projets sont mis en œuvre par des organisations locales liées par des contrats de prestation avec l'ASS, qui à son tour assure la coordination des projets au niveau national. L'activité des projets consiste en un travail social de visites avec informations, consultations et accompagnements. Zurich a également institué un bureau de consultation avec un point de rencontre.

s f i n x

Recherche sociale
Conseil d'évaluation
Supervision
Maulbeerstrasse 14
CH-3011 Bern
tél. +41 31 398 34 35
fax +41 31 398 34 36
sfinx.cs@bluewin.ch

Résultats →

Recommandations →→

Résultats

Bâle

L'Aide Sida des deux Bâles (AHbB) dirige le projet MSW depuis 1996 et est reconnu comme l'organisme responsable par les deux cantons. L'AHbB occupe une place fixe au sein des organisations sociales de la région de Bâle. Le projet doit son succès à la constance tant au niveau des collaborateurs que du responsable de projet, mais aussi au soutien/coaching de la part de la direction. Le succès se manifeste par un bon accès au groupe cible. La continuité au niveau du collaborateur et de la direction facilite l'intégration du projet dans le réseau des institutions et les éventuelles négociations financières avec les cantons.

Berne

En 1998 l'Aide Sida de Berne (Aids-Hilfe Bern) a repris la responsabilité du projet MSW qui était garanti par le «travail de rue de l'église» (Kirchliche Gassenarbeit). L'Aide Sida de Berne représente en même temps le projet HSH (hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes), un projet similaire par contenu et structure; c'est pourquoi les collaborateurs de l'antenne sida ont à la fois l'expérience d'accompagner des projets nationaux et de collaborer avec l'ASS. Malgré une bonne intégration et un échange professionnel au niveau national, la difficulté d'atteindre le groupe cible et le manque de postes indispensables pour la survie du projet ont entraîné la suspension du mandat local MSW de Berne depuis janvier 2000. On envisage une suite du projet de Berne sous une forme plus restreinte et avec un nouveau mandat qui impliquerait d'autres formes que le travail de rue pour atteindre le groupe cible.

Genève

À Genève, Dialogai, une organisation d'entraide d'hommes homosexuels, représente depuis 1999 le projet MSW. L'organisation est une antenne de l'ASS et est partenaire contractuel du Groupe Sida Genève, responsable de la répartition des subventions cantonales pour la prévention du sida. Comme l'antenne bernoise, Dialogai possède également l'expertise dans l'accompagnement du projet HSH. Le Groupe Sida Genève excelle par un comité composé de personnalités dans le domaine du VIH/sida et dans le domaine politique. Le collaborateur du MSW est en même temps responsable du projet HSH. Ceci crée d'une part des synergies professionnelles, mais engendre d'autre part aussi des tensions, étant donné la diversité des deux groupes cibles.

Zurich

En 1998 la responsabilité du projet Herrmann a passé de la ZAGJP à l'Association des projets sociaux de Zurich (Verein Zürcher Sozialprojekte.). L'association dirige en même temps le bureau de consultation pour les hommes victimes de violence sexuelle. En 1998 le projet a été publiquement reconnu par une votation par laquelle des subventions de la ville lui ont été accordées. Les débats précédant la votation ont suscité des dépenses en termes financiers et en termes de ressources humaines, qu'il aurait été difficile de fournir sans le soutien d'un comité de campagne auquel participait également l'ASS. Pour le travail de rue - mais non pas pour le bureau de consultation - le projet reçoit désormais des subventions de la part de la ville de Zurich. Ces subventions sont fixées par un contrat de prestation sur quatre ans (actuellement à peu près 1/6 du budget). Les débats durant la campagne, les changements parmi les collaborateurs du projet et au niveau de la direction administrative ont eu pour effet un manque de routine. C'est ainsi qu'il faut actuellement redéfinir les deux projets ainsi que les responsabilités.

Organisation du projet et bases structurelles et financières

Les projets MSW sont ancrés dans une double structure. D'abord, au niveau de sa mise en œuvre, chaque projet est sous la responsabilité d'un organisme local. Deuxièmement, les attentes et les obligations entre les représentants locaux et l'ASS sont réglées par un contrat. Le projet bâlois est le seul qui, aux niveaux du personnel, du contenu et de la structure, se caractérise par une continuité et entre désormais dans une phase de consolidation. À Zurich, le projet est reconnu officiellement grâce à un contrat de prestation avec la ville. À Genève et Zurich, les projets en sont encore ou à nouveau dans une phase de mise en place; à Berne le projet a été momentanément suspendu, puis remis en place sous forme d'un nouveau mandat plus restreint.

Les contrats entre l'ASS et les responsables locaux du projet sont essentiels pour assurer une certaine clarté à l'intérieur de ces structures complexes. Aucun de ces différents projets ne semble actuellement pouvoir se passer entièrement d'un soutien financier de la part de l'ASS. À moyen terme, vu la situation financière des cantons et des villes, la perspective d'une autonomie financière semble peu réaliste. Sur la base de ses contrats avec l'OFSP, l'ASS ne peut pas garantir un soutien financier à long terme, ce qui rend difficile la négociation pour un soutien durable entre les organisations locales et les cantons / les villes.

Maintien et transfert du savoir faire, examen du succès du projet

Depuis 1998 la direction du projet au niveau national est stable. Grâce à cette continuité notamment, une coordination nationale a été mise en place. Celle-ci a essentiellement augmenté la performance professionnelle du projet et a aidé à sa définition ainsi qu'à celle du rôle de ses collaborateurs. Des réunions d'intervision qui ont régulièrement lieu assurent un soutien important pour les collaborateurs, permettent un échange de connaissances et un maintien au niveau du savoir faire (documentation, système de reportage uniforme). Les réunions permettent une planification et un développement des projets. Grâce au travail d'organisation national une culture d'échange et de collaboration partagée a été développée. La coordination nationale contribue essentiellement à l'auto-évaluation du projet et à une exploitation efficiente des ressources.

Efficacité au niveau de l'atteinte des objectifs et de la sensibilisation du public

À Bâle, Genève et Zurich, le travail de rue s'est révélé être une méthode efficace pour atteindre le groupe cible. Les collaborateurs du MSW forment un chaînon important pour rétablir l'accès à des ressources sociales tel le système social, les systèmes de santé et d'éducation ou le système judiciaire. Grâce au travail de rue, il est possible de s'adapter de manière flexible aux besoins et aux modes de vie des personnes concernées. Les hommes qui travaillent dans la prostitution masculine apprécient la distribution gratuite de préservatifs, l'information sur la prévention du sida, l'accueil anonyme, les conseils rapides, la compréhension et l'intérêt. Le bureau de consultation à Zurich n'a encore pas réussi à s'établir suffisamment bien pour que les personnes concernées recourent aux services proposés.

Le projet MSW contribue de manière décisive à déstigmatiser la prostitution masculine. Le projet établit les conditions nécessaires pour que l'injustice et l'exploitation fassent l'objet de discussions. À cet égard le débat autour de la votation de Zurich en 1998 était exemplaire.

Recommandations

Evaluation, questions et méthodologie

Sur demande de l'ASS, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a mandaté une évaluation du projet MSW. L'évaluation doit fournir des renseignements sur la durabilité du projet et examiner les questions suivantes: comment peut-on garantir la subsistance des projets aux niveaux financier et structurel? Comment assurer le savoir faire? Quels sont les bons critères pour vérifier l'efficacité des projets? Est-ce que les services actuellement proposés correspondent aux buts fixés par le projet? L'OFSP et l'ASS demandent en outre dans quelle mesure les représentants locaux ont réussi à trouver de nouvelles sources de financement.

Il s'agit d'une évaluation qualitative. L'analyse des informations (analyses de documents, interviews et questionnaires par écrit) se fait sur la base d'une grille de questionnaires destinés à vérifier l'efficacité de projets sociaux.

Contact

Aide Suisse contre le Sida
Projet MSW
Konradstrasse 20
Case postale 1118
8031 Zurich
tél. +41 1 447 11 37
fax +41 1 447 11 12
e-mail rene.akeret@aids.ch
<http://www.aids.ch>

Afin que le projet puisse rester efficace, il faut viser l'institutionnalisation des services du projet MSW. La durabilité du projet peut être surtout renforcée à deux niveaux: premièrement **par le meilleur accès possible au groupe cible** (acceptation de l'offre) et, deuxièmement, **par la continuité et la capacité des services proposés** (persistance de l'offre). Etant donnée l'instabilité et la précarité du groupe cible, il est improbable que les « travailleurs de rue » puissent prendre la relève pour perpétuer la diffusion des messages de prévention contre le sida.

En vue d'un maintien des services, il faut envisager la **continuité et le développement de la coordination nationale**. Ceci présuppose un mandat à long terme (perspective à 5 ans) de la part de l'OFSP et de l'ASS. Le rôle actuel de la coordination nationale doit être maintenu: soutien d'échange de qualification professionnelle par **l'élaboration d'instruments de travail communs** et par la planification et la documentation de projets. En vue des négociations budgétaires avec les cantons et les villes, les responsables de la coordination du projet doivent clarifier quel soutien les organisations partenaires locales désirent recevoir de la part de l'ASS. Un financement de 40 à 60 % de la part des organisations locales doit être visé.

Fondamentalement, il faut se **concentrer sur ce qui a été accompli**, c'est-à-dire sur les projets existants. Quand il est question d'élargir un projet, il convient de collaborer dès le départ avec des contractants de la ville et du canton pour qu'il puisse y avoir engagement financier à moyen terme.

Pour ce qui est de **la permanence du personnel**, toutes les mesures qui peuvent soulager les collaborateurs du MSW dans leur travail exigeant sont à retenir (échanges à l'intérieur de l'équipe, soutien institutionnel, formation continue, supervision, conditions d'engagement assurant à moyen terme un revenu stable). Pour décharger les collaborateurs et élargir les prestations en vue de l'accès aux groupes cibles, il faut tester la **création de «fausses équipes» (Schein-Team)**. Cela voudrait dire que les collaborateurs régionaux seraient, par exemple, accompagnés durant une journée par des collaborateurs de langue étrangère, qui eux seraient à disposition de tous les projets locaux tout en étant rattachés au coordinateur national du projet.